

| | | |
|------------------|--|----------|
| 1 | Images par une application. | 3 |
| 1.1 | Image directe. | 3 |
| 1.2 | Image réciproque. | 3 |
| 2 | Applications injectives, surjectives, bijectives. | 4 |
| 2.1 | Injectivité | 4 |
| 2.2 | Surjectivité. | 5 |
| 2.3 | Bijektivité et application réciproque. | 6 |
| Exercices | | 7 |

L'essentiel du premier cours sur les applications.

Définition 1.

Soient E et F deux ensembles.

Une **application** f de E dans F est un procédé qui à tout élément x de E associe un unique élément dans F , que l'on note $f(x)$. Cet objet est aussi appelé **fonction**, et décrit par

$$f : \begin{cases} E & \rightarrow & F \\ x & \mapsto & f(x) \end{cases} .$$

L'ensemble E est alors appelé **ensemble de départ** et l'ensemble F **ensemble d'arrivée**.

Soient $x \in E$ et $y \in F$ tels que

$$y = f(x);$$

On dit que y est l'**image** de x par f et que x est un **antécédent** de y par f .

L'ensemble des applications de E dans F est noté F^E ou bien $\mathcal{F}(E, F)$.

L'application **identité** sur un ensemble E est

$$\text{id}_E : \begin{cases} E & \rightarrow & E \\ x & \mapsto & x \end{cases} .$$

Proposition 2 (Égalité de deux fonctions).

Deux applications sont égales si et seulement si elles sont *égales en tout point* :

$$\forall (f, g) \in (\mathcal{F}(E, F))^2 \quad f = g \iff \forall x \in E \quad f(x) = g(x).$$

Définition 3.

Soient E, F, G trois ensembles et $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$ deux applications.
La **composée** de f par g , notée $g \circ f$ est l'application

$$g \circ f : \begin{cases} E & \rightarrow & G \\ x & \mapsto & g \circ f(x) := g(f(x)) \end{cases} .$$

Proposition 4 (Propriétés de la composition).

- L'identité est neutre pour la composition :

$$\forall f \in \mathcal{F}(E, F) \quad \text{id}_F \circ f = f \quad \text{et} \quad f \circ \text{id}_E = f.$$

- La composition est associative :

$$\forall f \in \mathcal{F}(E, F) \quad \forall g \in \mathcal{F}(F, G) \quad \forall h \in \mathcal{F}(G, H) \quad (h \circ g) \circ f = h \circ (g \circ f).$$

Fonctions indicatrices.

Dans ce qui suit, E est un ensemble.

Définition 5.

Soit A une partie de E . La **fonction indicatrice** de A est l'application notée $\mathbf{1}_A$, définie par

$$\mathbf{1}_A : \begin{cases} E & \rightarrow & \{0, 1\} \\ x & \mapsto & \mathbf{1}_A(x) := \begin{cases} 1 & \text{si } x \in A, \\ 0 & \text{si } x \notin A. \end{cases} \end{cases}$$

Par exemple, \mathbb{Q} étant une partie de \mathbb{R} , on considère $\mathbf{1}_{\mathbb{Q}}$, fonction indicatrice de \mathbb{Q} , définie sur \mathbb{R} .

$$\mathbf{1}_{\mathbb{Q}}\left(\frac{2}{3}\right) = 1 \quad \text{et} \quad \mathbf{1}_{\mathbb{Q}}(\sqrt{2}) = 0.$$

Proposition 6.

Soit E un ensemble et $A, B \in \mathcal{P}(E)$. Les égalités qui suivent sont des égalités entre applications.

Si A et B sont disjoints ($A \cap B = \emptyset$) alors $\mathbf{1}_{A \cup B} = \mathbf{1}_A + \mathbf{1}_B$.

Plus généralement,

$$\mathbf{1}_{A \setminus B} = \mathbf{1}_A - \mathbf{1}_{A \cap B}, \quad \mathbf{1}_{A \cap B} = \mathbf{1}_A \cdot \mathbf{1}_B \quad \mathbf{1}_{A \cup B} = \mathbf{1}_A + \mathbf{1}_B - \mathbf{1}_{A \cap B}.$$

Proposition 7 (Une partie est caractérisée par sa fonction indicatrice).

$$\forall (A, B) \in (\mathcal{P}(E))^2 \quad A = B \iff \mathbf{1}_A = \mathbf{1}_B.$$

1 Images par une application.

1.1 Image directe.

Définition 8.

Soit $f : E \rightarrow F$ une application et A une partie de E .

On appelle **image** (directe) de A par f , et on note $f(A)$ la partie de F ci-dessous

$$f(A) = \{f(x) : x \in A\} = \{y \in F : \exists x \in A, y = f(x)\}.$$

Lorsque c'est l'image de E tout entier que l'on considère, on peut noter

$$\text{Im}(f) = f(E).$$

Exemple 9.

1. Que vaut $\text{Im}(\arctan)$?
2. Soit $\exp : z \mapsto e^z; \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}^*$ l'exponentielle complexe. Que valent $\exp(\mathbb{R})$ et $\exp(i\mathbb{R})$?

Proposition 10.

Soit $f : E \rightarrow F$ une application. Soient A et B deux parties de E . On a

$$f(A \cup B) = f(A) \cup f(B) \quad \text{et} \quad f(A \cap B) \subset f(A) \cap f(B).$$

Exemple 11.

Soit $f : x \mapsto x^2$, définie sur \mathbb{R} . Considérons $A = [1, +\infty[$, et $B =]-\infty, -1]$. Montrer que

$$f(A \cap B) \neq f(A) \cap f(B).$$

1.2 Image réciproque.

Définition 12.

Soient E et F deux ensembles non vides et $f : E \rightarrow F$ une application. Soit A une partie de F .

On appelle **image réciproque** de A par f , et on note $f^{-1}(A)$ la partie de E ci-dessous

$$f^{-1}(A) = \{x \in E : f(x) \in A\}.$$

En particulier, si $y_0 \in F$, $f^{-1}(\{y_0\})$ est l'ensemble des antécédents de y_0 par f dans E .



La notation $f^{-1}(A)$ peut prêter à confusion.

Si $f : E \rightarrow F$, n'est pas bijective, l'application f^{-1} n'est pas définie, contrairement à l'ensemble $f^{-1}(A)$. Bref, sauf dans le cas où la réciproque existe, l'image réciproque n'est pas l'image par la réciproque...

Exemple 13.

1. La fonction \tan étant définie sur l'ensemble que l'on sait, déterminer $\tan^{-1}(\mathbb{R}_+)$?
2. Soit $f : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) & \mapsto xy \end{cases}$. Que valent $f^{-1}(\mathbb{R}_+)$ et $f^{-1}(\{0\})$?

Proposition 14.

Soit $f : E \rightarrow F$ une application. Soient A et B deux parties de F . On a

$$f^{-1}(A \cup B) = f^{-1}(A) \cup f^{-1}(B) \quad \text{et} \quad f^{-1}(A \cap B) = f^{-1}(A) \cap f^{-1}(B).$$

2 Applications injectives, surjectives, bijectives.

2.1 Injectivité

Définition 15.

Une application $f : E \rightarrow F$ est dite **injective** si tout élément de F a au plus un antécédent dans E , ce qui s'écrit :

$$\forall x, x' \in E \quad f(x) = f(x') \implies x = x'.$$

Méthode.

1. Pour démontrer qu'une application $f : E \rightarrow F$ **est** injective :
 - On considère deux éléments x et x' de E ,
 - on suppose que $f(x) = f(x')$,
 - on démontre que $x = x'$.
2. Pour démontrer qu'une application $f : E \rightarrow F$ **n'est pas** injective, il suffit d'exhiber une paire $\{x, x'\}$ d'éléments de E tels que $x \neq x'$ et $f(x) = f(x')$.

D'une application $f : E \rightarrow F$ injective, on peut dire aussi que c'est une **injection** de E vers F .

Exemples 16.

1. La fonction $\sin : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est-elle injective ?
2. Soient

$$f : \begin{cases} \mathbb{Z}^2 & \rightarrow \mathbb{R} \\ (p, q) & \mapsto p + \sqrt{2}q \end{cases} \quad \text{et} \quad g : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) & \mapsto xy \end{cases}.$$

Montrer que f est injective et que g ne l'est pas.

Exemple 17.

Soit $f : X \rightarrow \mathbb{R}$, où $X \in \mathcal{P}(\mathbb{R})$. Montrer que si f est strictement monotone, alors elle est injective.

Proposition 18.

La composée de deux applications injectives est injective.

Proposition 19 (Une réciproque partielle).

Soient deux applications $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$.

$$g \circ f \text{ est injective} \implies f \text{ est injective.}$$

2.2 Surjectivité.**Définition 20.**

Une application $f : E \rightarrow F$ est dite **surjective** si tout élément de F a au moins un antécédent dans E , ce qui s'écrit :

$$\forall y \in F \quad \exists x \in E \quad y = f(x).$$

Méthode.

1. Pour démontrer qu'une application $f : E \rightarrow F$ **est** surjective :
 - On considère un élément y de F ,
 - on trouve/prouve l'existence de $x \in E$ tel que $y = f(x)$.
2. Pour démontrer qu'une application $f : E \rightarrow F$ **n'est pas** surjective, il suffit d'exhiber un élément de F n'ayant pas d'antécédent dans E par f .

D'une application $f : E \rightarrow F$ surjective, on peut dire aussi que c'est une **surjection** de E vers F .

Exemples 21.

1. La fonction $\sin : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est-elle surjective ?
2. Soient

$$f : \begin{cases} \mathbb{Z}^2 & \rightarrow \mathbb{R} \\ (p, q) & \mapsto p + \sqrt{2}q \end{cases} \quad \text{et} \quad g : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) & \mapsto xy \end{cases}.$$

Montrer que g est surjective et que f ne l'est pas.

Proposition 22 (Vision ensembliste de la surjectivité).

Soit $f : E \rightarrow F$ une application. On a

$$f \text{ surjective} \iff \text{Im}(f) = F.$$

Proposition 23.

La composée de deux applications surjectives est surjective.

Proposition 24 (Une réciproque partielle).

Soient deux applications $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$.

$$g \circ f \text{ est surjective} \implies g \text{ est surjective.}$$

2.3 Bijektivité et application réciproque.**Définition 25.**

Soit une application $f : E \rightarrow F$. Elle est dite **bijective** si elle est à la fois injective et surjective, c'est-à-dire si tout élément de F possède un unique antécédent dans E , ce qui s'écrit

$$\forall y \in F \quad \exists! x \in E \quad y = f(x).$$

Définition 26.

Soit $f : E \rightarrow F$ une application bijective. On considère, pour tout élément y de F son unique antécédent par f , que l'on note $f^{-1}(y)$. Ce procédé permet de définir comme suit l'**application réciproque** de f , notée f^{-1} :

$$f^{-1} : \begin{cases} F & \rightarrow E \\ y & \mapsto f^{-1}(y) \end{cases}.$$

Méthode (Calcul de la réciproque d'une fonction).

Soit $f : E \rightarrow F$ une fonction bijective et $y \in F$. S'il est possible de résoudre l'équation

$$y = f(x),$$

c'est-à-dire d'exprimer x en fonction de y , on a une expression de $f^{-1}(y)$.

Si, pour tout élément $y \in F$, on sait prouver l'existence et l'unicité d'un antécédent dans E (une solution de l'équation $y = f(x)$), on a prouvé la bijectivité de f .

Théorème 27 (Caract. de la bijectivité par l'existence d'un *inverse* à gauche et à droite).

Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$ une application. Alors,

$$f \text{ est bijective} \iff \exists g \in \mathcal{F}(F, E) : g \circ f = \text{id}_E \text{ et } f \circ g = \text{id}_F$$

Autrement dit, f est bijective si et seulement si elle admet un (même) « inverse » à gauche et à droite pour la composition. De plus, lorsque cet inverse g existe, $g = f^{-1}$.

Proposition 28.

La composée de deux applications bijectives est bijective.

De plus, si $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$ sont deux applications bijectives, alors

$$(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}.$$

Exercices

Images directes, images réciproques.

15.1 [◆◆◆] Soit $f : E \rightarrow F$ une application. Soient deux parties $A \subset E$ et $B \subset F$. Montrer l'égalité

$$f(A) \cap B = f(A \cap f^{-1}(B)).$$

15.2 [◆◆◆] Soit $f : E \rightarrow F$ une application. Soit A une partie de E et B une partie de F .

- (a) Montrer que $A \subset f^{-1}(f(A))$.
(b) Démontrer que si f est injective, l'inclusion réciproque est vraie.
- Soit B une partie de F .
(a) Montrer que $f(f^{-1}(B)) \subset B$.
(b) Démontrer que si f est surjective, l'inclusion réciproque est vraie.
- Montrer que $f(f^{-1}(f(A))) = f(A)$.
- Montrer que $f^{-1}(f(f^{-1}(B))) = f^{-1}(B)$.

15.3 [◆◆◆] Soit $f : E \rightarrow F$ une application. Montrer que

$$f \text{ est injective} \iff [\forall A, B \in \mathcal{P}(E) \quad f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)].$$

Applications injectives, surjectives.

15.4 [◆◆◆] Soient

$$f : \begin{cases} \mathbb{N}^2 & \rightarrow \mathbb{Z} \\ (n, p) & \mapsto (-1)^{np} \end{cases} \quad \text{et} \quad g : \begin{cases} \mathbb{R} & \rightarrow \mathbb{C} \\ x & \mapsto \frac{1+ix}{1-ix} \end{cases}.$$

Ces fonctions sont-elles injectives ? Surjectives ?

15.5 [◆◆◆] Dans cet exercice, on admet que π est irrationnel. Démontrer que $\cos|_{\mathbb{Q}}$ n'est pas injective et que $\sin|_{\mathbb{Q}}$ l'est.

15.6 [◆◆◆] Soit l'application $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = \begin{cases} x^2 & \text{si } x \geq 0 \\ 2x^2 & \text{si } x < 0. \end{cases}$

1. Montrer que f n'est pas injective.
 2. Montrer que $f|_{\mathbb{Q}}$ (restriction de f à \mathbb{Q}) est injective.
-

15.7 [◆◆◆] Soit $f : E \rightarrow E$. Montrer que

1. f est injective si et seulement si $f \circ f$ est injective.
 2. f est surjective si et seulement si $f \circ f$ est surjective.
-

15.8 [◆◆◆] Soit E un ensemble et $f : E \rightarrow E$ une application. On suppose que $f \circ f = f$ et que f est injective ou surjective. Montrer que $f = \text{id}_E$.

15.9 [◆◆◆] Soit E un ensemble non vide et $f : E \rightarrow E$ une application telle que $f \circ f \circ f = f$. Montrer que

$$f \text{ est surjective} \iff f \text{ est injective.}$$

15.10 [◆◆◆] Soit $f : \begin{cases} \mathbb{N} & \rightarrow \mathbb{N} \\ n & \mapsto n + (-1)^n \end{cases}$.

Démontrer que f est une bijection de \mathbb{N} dans lui-même et donner sa réciproque.

15.11 [◆◆◆] Soient E un ensemble et $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$. On définit

$$\Phi : \begin{cases} \mathcal{P}(E) & \rightarrow \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) \\ X & \mapsto (X \cap A, X \cap B). \end{cases}$$

1. Calculer $\Phi(\emptyset)$ et $\Phi(E \setminus (A \cup B))$. Que dire de A et B si (A, \emptyset) admet un antécédent par Φ ?
 2. Montrer que : Φ injective $\iff A \cup B = E$.
 3. Montrer que : Φ surjective $\iff A \cap B = \emptyset$.
-

15.12 [◆◆◆]

On souhaite que cet exercice éclaire la caractérisation de la bijectivité par existence d'un inverse

Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$.

1. Démontrer que f est injective si et seulement si elle est inversible à gauche. Plus précisément, prouver l'assertion

$$f \text{ est injective} \iff \exists g \in \mathcal{F}(F, E) \quad g \circ f = \text{id}_E.$$

2. Démontrer que f est surjective si et seulement si elle est inversible à gauche. Plus précisément, prouver l'assertion

$$f \text{ est surjective} \iff \exists g \in \mathcal{F}(F, E) \quad f \circ g = \text{id}_F.$$

15.13 [◆◆◆] [Théorème de Cantor]

Soit $f \in \mathcal{F}(E, \mathcal{P}(E))$. Montrer que f n'est pas surjective.

Indication : on pourra considérer $A = \{x \in E \mid x \notin f(x)\}$.
